

Marine Provost

Prospectives

02.07. - 08.10.2020

Espace Meyer Zafra a le plaisir de présenter pour la première fois à la galerie une exposition personnelle de la jeune artiste française Marine Provost qui se tiendra en deux parties : *Prospectives Partie 1 / Prospectives Partie 2*.

L'élaboration de cette exposition s'est déroulée durant une période inimaginable, celle du confinement dû au Covid-19. Pendant ce temps de repli sur soi-même, un échange s'est créé entre Marine Provost, Grégoire Prangé et Romaric Ledroit, au sein duquel ils partagent leurs craintes, leurs intimités tout en évoquant le travail de Marine Provost.

La démarche artistique de Marine Provost s'inspire du monde rural et de l'univers mécanique. Durant ses premières années artistiques, l'abstraction géométrique servait de médium à ses propos. A l'occasion de cette exposition personnelle, Marine Provost présentera de nouveaux travaux autour de la thématique de la nature durant la première partie puis proposera une réflexion autour de sa nostalgie de l'ère post automobile à l'occasion de la seconde partie. Marine Provost partage ces mots : *"Aujourd'hui nous sommes dans des rapports de chaos, d'apocalypse, ce sont des terminologies que nous trouvons souvent dans les médias ; et prospectives, c'est être orienté vers un avenir neutre, nous sommes en mouvement, sans aucune fixation. L'essentiel est de concevoir un avenir, car il y a un avenir, qu'il soit sombre ou joyeux, qu'importe, il y a un avenir. Mon travail, c'est de défendre l'idée de prénostalgie de la fin d'une ère, la fin du pétrole, c'est une ère post automobile, mes oeuvres évoquent cela, c'est le monde d'après, c'est anticiper cette nostalgie que j'ai déjà."*

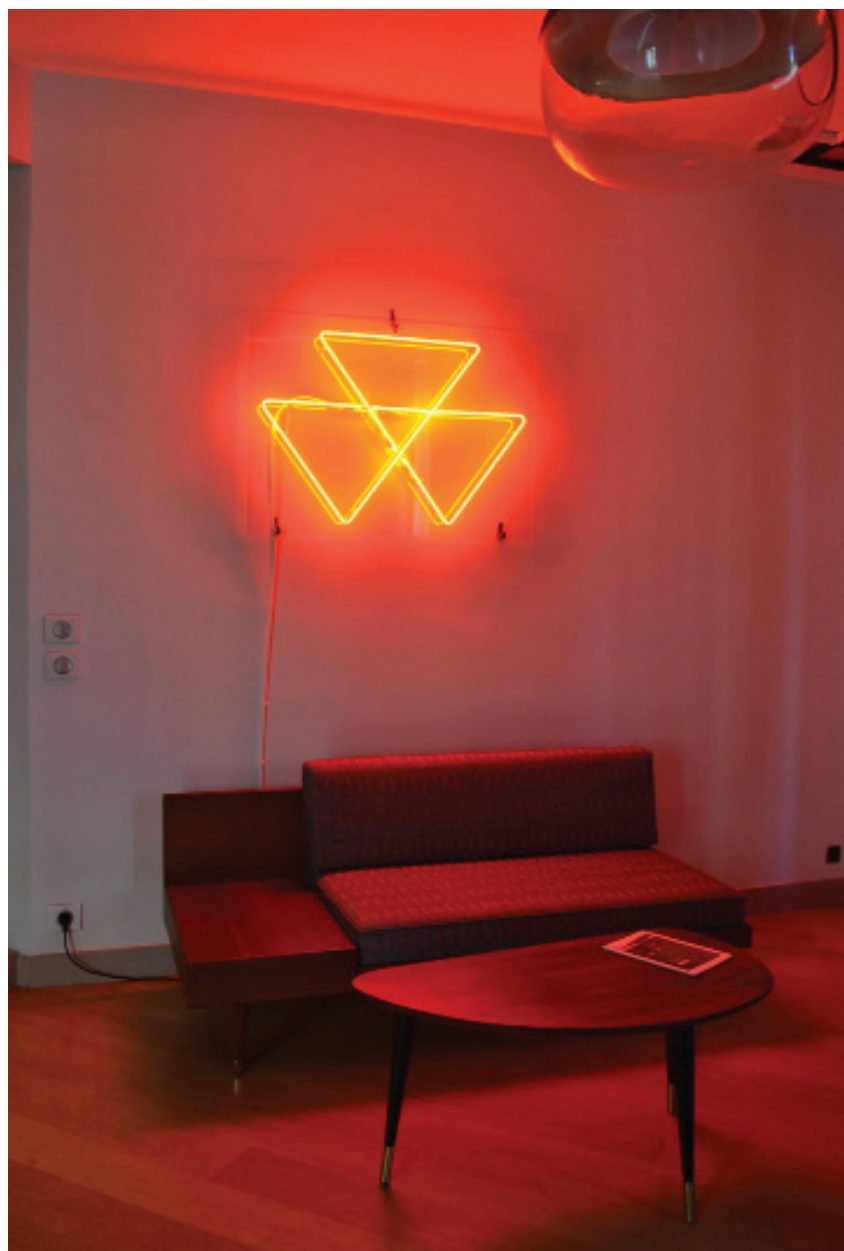
Si ces deux dernières approches artistiques peuvent sembler éloignées de ce que Marine Provost proposait auparavant, il n'en est rien. La rigueur scientifique existe toujours dans ses dernières créations et l'influence du monde rural et de l'univers mécanique se fait toujours ressentir. De plus, Sandra Doublet relevait déjà dans les oeuvres géométriques de Provost *"un supplément de séduction, de physicalité qu'il n'y avait pas jusqu'alors."* Ce rapport charnel, physique, se trouve davantage affranchi dans les dernières oeuvres de Marine Provost.

Espace Meyer Zafra is pleased to present for the first time at the gallery a solo show of the young French artist Marine Provost which will be held in two parts :
Prospectives Part 1 / Prospectives Part 2.

The development of this exhibition took place during an unimaginable period, that of the lockdown due to Covid-19. During this time of withdrawal, an exchange was created between Marine Provost, Grégoire Prangé and Romaric Ledroit, in which they share their fears, their intimacies while evoking the work of Marine Provost.

Marine Provost's artistic approach is inspired by the rural world and the mechanical universe. During her first artistic years, geometric abstraction served as a medium for her reflections. On the occasion of this solo show, Marine Provost will present new works around the theme of nature during the first part, then will offer a reflection around her nostalgia for the post-automobile era during the second part. Marine Provost shares : *"Today we are in reports of chaos, of apocalypse, these are terminologies that we often find in the media; and is to be oriented towards a neutral future, we are in movement, without any prospectives. The main thing is to imagine a future, because there is a future, whether dark or happy, whatever, there is a future. My job is to defend the idea of pre-nostalgia for the end of an era, the end of petroleum, it's a post-automobile era, my works evoke that, it's the world after, it's anticipating this nostalgia that I already have."*

If these last two artistic approaches may seem far removed from what Marine Provost previously proposed, it is not indeed. Scientific rigor always exists in her latest creations and the influence of the rural world and the mechanical universe is still felt. In addition, Sandra Doublet already revealed in the Geometric works by Provost *"a supplement of seduction, of physicality which she did not have until then."*. This carnal, physical relationship is further liberated in the last works of Marine Provost.



Marine Provost, *MF/FM*, Neon and plexiglass, 68 x 98 cm, 2017.
Resumption of the Massey Ferguson manufacturer's logo outlined in
neon. View of the exhibition *Côte à Côte, Face à Face, Dos à Dos*,
Florence Coccozza, Courtesy Espace Meyer Zafra & Artist.



Marine Provost, *Autoportrait chez moi*, 108 x 159 cm, Acrylic on canvas, 2020, Courtesy Espace Meyer Zafra & Artist.



Marine Provost, *Forêt de créature*, Variable sizes, Mixed Media, 2019, View of the exhibition *Tu vois-tu ?*, Iffendic, 2019 (Mécénat Condi Atlantique), Courtesy Espace Meyer Zafra & Artist.

Texte de Sandra Doublet à l'occasion de l'exposition « Le coeur des collectionneurs ne cesse jamais de battre », 2018, Nantes.

CARTEL

Le vocabulaire esthétique de Marine Provost s'inspire du monde rural et de l'univers du garage pour être considéré sous l'angle de l'histoire de l'art. Toute reproduction de forme industrialisée devient un motif de l'abstraction géométrique tout en recevant un supplément de séduction, de physicalité qu'il n'avait pas jusqu'alors.

La série des Cartels débutée en 2009 rappelle une pure histoire des formes de l'abstraction. L'opération consiste à repérer, à nommer et à signer une forme abstraite présente dans un musée et non répertoriée officiellement comme une œuvre. Par la simple pose d'un cartel, Marine Provost désigne comme œuvre d'art une formes élémentaire qui renvoie au fonctionnement du lieu et à sa transformation : prise électrique, grilles d'aération, issue de secours. L'œuvre apparaît alors hors champ, leregard se déplace sur le sol, aux extrémités des murs.

Marine Provost dédramatise ainsi la fonction de l'art, le syndrome de l'œuvre d'art originale et inspirée. Elle pose les règles d'un jeu désinvolte en apparence, entre vandalisme et évidente beauté qui nous aurait échappé. Dans l'espace de l'Atelier dédié à la collection d'Alain Le Provost, une forme abstraite dans l'espace est mise en valeur par le positionnement d'un cartel qui la fait advenir comme œuvre d'art. Par une simple opération de désignation, et non de déplacement de l'objet, l'artiste questionne la situation de discours qu'implique une présentation publique d'œuvre d'art. Le geste est aussi affirmé qu'il est discret, l'œuvre tient par une simple mise en acte.

Georges Cazenove, L'Aura et Caetera

Dès son arrivée à Cerbère en train, en sortant de la gare, Marine Provost se souvient qu'un son l'a surprise et saisie. Le vent soufflait et il y avait dans l'air cet air, ce son inouï, ce chant plus ou moins envoûtant, cette musique en même temps étrange et familière produite par un phénomène somme toute assez simple ; à savoir que, ce qu'elle ne savait pas encore, dès que le vent d'Espagne, le Garbi, s'engouffre entre les lames d'acier de la rambarde qui longe la route accrochée par Eiffel aux schistes de la baie, où que l'on soit à Cerbère, on entend quelque chose comme le chant des sirènes, ce chant aux charmes maléfiques duquel seuls Ulysse dans l'Odyssée et Orphée dans la Toison d'Or ont dit-on réussi à échapper.

Pour attirer l'attention sur ce phénomène, pour qu'il devienne remarquable, pour inviter tout passant à tendre l'oreille lorsque le Garbi souffle, Marine Provost a choisi de poser une plaque gravée au début de la rambarde et de tracer au sol une ligne d'or sur toute la longueur de la rambarde. Pour faire écho à cette intervention qui se résume quelque part à ajouter à l'oeuvre déjà-là, à ce chant des sirènes, l'aura qui lui manquait. Marine Provost a par ailleurs peint couleur or un acropode de la digue et une partie du mur de la plage.

Pour répondre à cette auratique série, parce que Cerbère est une cité catalane, parce que les couleurs héraldiques de la Catalogne sont sang et or, parce que Cerbère était aussi le nom du chien tricéphale qui gardait chez les Grecs l'entrée des enfers, Marine Provost a choisi d'intervenir dans le passage souterrain de la gare ferroviaire en mode monochrome rouge.

La référence au passage du Styx, ce fleuve mythique qui séparait le monde, le réel, la vraie vie et les enfers, est claire. À Cerbère, le passage souterrain de la gare offre à toute personne qui l'emprunte ce qu'il faut d'ombre, de fraîcheur, de courant d'air, pour échapper à l'inférieure chaleur ambiante, la canicule, la fournaise. « C'est pourquoi j'ai souhaité, explique l'artiste, installer de (fausses) fourrures rouges sang sur les panneaux d'affichage du passage et ajouter des gélamines rouges sur les néons. Histoire de rappeler que le passage du Styx n'est jamais agréable et que, c'est bien connu, il fait chaud voire très chaud dès qu'on arrive aux portes de l'enfer. »

Georges Cazenove, L'Aura et Caetera

Dans son essai *Inside the White Cube / L'espace de la galerie et son idéologie*, édité en 2008 par JRP / Ringier, l'artiste Brian O'Doherty se posait déjà la question : « Est-ce qu'on ne pourrait pas enseigner le modernisme aux petits enfants sous forme de fables à la manière d'Ésope ? Elles seraient plus mémorables que des jugements critiques. Imaginez des fables intitulées *Qui a tué l'illusion ?* ou *Comment le Bord se révolta contre le Centre ?* » Cet été à Cerbère, avec ses monochromes or et sang, Marine Provost nous renvoient directement au grand mythe d'Orphée. Un Orphée parvenant avec sa lyre à amadouer le vigile Cerbère et à obtenir d'Hadès, dieu des enfers, une forme de liberté conditionnelle pour Eurydice. Un Orphée qui avait par ailleurs réussi, dans l'épique épisode de *La Toison d'Or*, toujours grâce à son chant et aux sons de sa lyre à neuf cordes, à désenchanter le chant des sirènes et à sauver ainsi du naufrage, entre Charybde et Scylla, ses argonautes compagnons d'épopée.

Le vœu de Brian O'Doherty sera donc exhaussé cet été à Cerbère. Quant à l'aura de l'œuvre d'art, dont Walter Benjamin annonça le déclin, il est clair que Marine Provost est prête à en produire et reproduire encore...

Marine Provost, 2016

« Ma pratique artistique est étroitement liée à la perception du quotidien, à l'influence qu'a notre environnement sur ce que nous sommes. Les matériaux, les outils qui me servent sont ceux qui se trouvent au sein du lieu où je me trouve. Je reviens d'une année de résidence dans un ancien garage, en zone rurale et mes dernières pièces sont le résultat de cette imprégnation. Les dernières œuvres sont faites de plastique de carénage moto, de joint d'admission, entre autres objets remarquables de ce double univers de campagne et de cambouis. Mon travail répond cependant toujours à une logique esthétique propre à l'abstraction géométrique et à son histoire. Les objets que j'exploite sont systématiquement sortis de leur fonction première. Ils sont considérés pour leur matérialité et le potentiel que celle-ci offre, au service d'une pensée plastique.

D'une chose on peut en faire une autre, tout est une question de point de vue. »

Marine Provost

Née en 1987 à Nozay, France

Etudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Lorient, France

Etudie à l'Accademia di Belle Arti di Milano

Etudie à l'Ecole Nationale Supérieure de Paris-Cergy

Vit et travaille à Paris

Exposition Personnelles (Sélection)

2019

Tu vois-tu ?, L'Aparté, lieu d'art contemporain Lac de Trémelin, Iffendic, France

2017

Engrenages, Journées du Patrimoine, Ferme Forte La Pothière, Monument Historique, Etalante, France

Etat d'urgence, Voyons voir, Domaine de Suriane, Saint-Chamas, France

Join Us, Invitation d'Olivier Mosset à exposer à Mosset, France

2016

Casse-tête, collaboration avec Super U lors de la foire aux vins, Nozay, France

Motocultures, ASPHAN Monument Historique, Nozay, France

Vinyl Paintings, Laleh June Gallery, Bâle, Suisse

2014

Fantômes, ASPHAN Monument Historique, Nozay, France

Exposition Collectives (Sélection)

2020

PARTcours - ParKunst, 4ème édition de la Biennale d'art contemporain, Bruxelles, Belgique

86-87 : A.P. Hoshivar - Marine Provost, Laleh June Gallery, Bâle, Suisse

2018

Côte à côte, Face à Face, Dos à Dos, Duo show avec Quentin Lefranc, Coccozza Advisory, Paris, France

Le coeur des collectionneurs ne cesse jamais de battre - Sept collections privées Nantaises, Nantes, France

Artistes de la galerie, Galerie ONIRIS, Rennes, France

10 Ans !, Laleh June Gallery, Bâle, Suisse

Le moindre est fort, Manifestation d'art public #7, Shandynamiques à Cerbère, Commissariat : Karine Vonna Zürcher, Cerbère, France

Art Karlsruhe, Galerie Oniris, Karlsruhe, Allemagne, Avec Ode Bertrand, Norman Dilworth, Vera Molnar, François Morellet, Olivier Petitbeau, Martie-Thérèse Vacossin, Bruno Rousselot

Ex.PDF = Exposer les écritures exposées, Commissariat : Collectif Radieuse, Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, Belgique, avec Adrien Abline, Julie Béna, Clélia Berthier, Étienne Bossut, Nicolas Chardon, Claude Closky, Claudia Comte, Guillaume Constantin, Antonio Contador, John Cornu, Bruno Di Rosa, Peter Downsbrough, Ivan Liovik Ebel, Christelle Familiari, Michel François, Ann Guillaume & Tom Bücher, Ann Veronica Janssens, Joséphine Kaepelin, Isabelle Lartault & Michel Verjux, Quentin Lefranc, Muriel Leray, Claude Lévêque, Jonathan Loppin, Mathieu Mercier, Grégoire Motte, Samir Mougas, Pierre la Police, Éric Pougeau, Marine Provost, Babeth Rambault, Francis Raynaud, Lili Reynaud-Dewar, Claude Rutault, Éléonore Saintagnan, Yann Sérandour, Agnès Thurnauer, Hélène Travert, Mathieu Tremblin, Capucine Vandebrouck, Philémon Vanorlé / Société Volatile, Christophe Viart.

2017

Petits formats et oeuvres sur papier, Galerie ONIRIS, Rennes, France

Collectionner, le désir inachevé, Musée des Beaux-Arts d'Angers

Exposition collective, Galerie Gilla Lörcher, Berlin, Allemagne

Clou 11, Les Amis du Musée des Beaux-Arts de Nantes, L'Atelier, Nantes, France

Kunst 17 Zurich, Laleh June Gallery, Zurich, Suisse

Certains l'aiment chaud, sur une idée de label Hypothèse, avec Charlotte Barry, Romain Boulay, John Cornu, Antoni Kremer et Babeth Rambault, La Porcherie, Ménétreux Le Pitois, France

Road is a road is a road, avec Viriya Chotpanyavisut, Denis Darzacq, Laurence De Leersnyder, Pierre Denan, Peter Downsbrough, Christophe Herreros, Allan Kaprow, Regine Kolle, Claude Lévêque, Olivier Mosset, Julian Opie, Marine Provost, Galerie de Multiples, Paris, France

Imago Mundo, Collection de Luciano Benneton, Mediterranean Routes, Palerme, Italie

Garder le cap, Galerie Valerie Delaunay, Paris, France

Nobis, avec Paul Paillet, Romain Vicari, Lise Stouffet, Victor Vaysse, Wolf Cuyvers, Olivier Magnier, Romain Rambaud, Victor Daamouche, Charles Thomassin, Jean-Baptiste Janisset, Atelier Delrue, Nantes, France

Project Room : Ex.PDF "Exposer les écritures exposées", Galerie Art & Essai, Rennes, France

Petits formats, Galerie ONIRIS, Rennes, France

2016

Double Séjour #3 On a enlevé les fleurs, il reste l'eau / la fête, Commissariat Thomat Havet, Artistes : Cyril Zarcone, Damien Caccia, Vanessa Dziuba, Louis Granet, Lola Hakimian, Ludovic Sauvage, Yannis Pérez, Paris, France

Kunstzurich, Laleh June Gallery, Zurich, Suisse

Star Rider, Laleh June Gallery, Bâle, Suisse, avec Marc Rembold et Philippe Zumstein
Fabric, Commissariat John Cornu, avec Cécile Bart, Karina Bisch, Etienne Bossut, Romain Boulay, Michel Castagnet, John Cornu, Ivan Liovik Ebel, Antonin Kremer, Quentin Lefranc, Claude Rutault, Eva Taulois, et Capucine Vanderbrouck, Galerie Gilla Lärcher, Berlin, Allemagne
Paper On, avec Christine Boillat, Cris Faria, Ali Golestaneh, Reza Panahi, Behrouz Rae, Marc Rembold, Vahid Sharifian, Laleh June Gallery, Bâle, Suisse
Drawing Now 10 ans !, avec Antoine Dorotte, Fabien Granet, Yoan Béliard, Galerie Un-Spaced, Paris, France

Art Paris Art Fair, Galerie ONIRIS, Paris, France

Petits formats, Galerie ONIRIS, Rennes, France

2015

Slick Art Fair, Galerie ONIRIS, Paris, France

Olivier Petitbea, Marine Provost, Carole Rivalin, Invitation #1, Galerie ONIRIS, Rennes, France

Servane Mary, Marine Provost, Virginia Overton, Morgane Tschiemmer by Olivier Mosset, Laleh June Gallery, Bâle, Suisse

Marine Provost, Un-Spaced, Online

2014

Expo faite maison #1, Commissariat Pauline Guyay et Sarah Mercadante, Paris, France

Je préférerais ne pas, Galerie de Multiples, Paris, France

2013

Discount, Galerie Jeune Création, Paris, France

2012

Antifantôme, Théâtre de la Michodière, Paris, France

2010

Bande-Annonce, Commissariat Bernard Marcadé et Mathilde Villeneuve, La Conciergerie, Paris, France

Entre derrière contre dedans, ou sans avec dehors devant, Commissariat Bernard Marcadé et Mathilde Villeneuve, Centre Georges Pompidou, Paris, France

2006

Exposition de peinture, Château de la Groulais, Blain, France

Résidences et Interventions

2020

Conférence "Artistes et scientifiques, même combat !", ENTPE, Human Bee Ing, Lyon, France

2019

Tu vois-tu ?, Résidence de création suivie d'une exposition personnelle, L'Aparté, Lieu d'art contemporain Lac de Trémelin, Iffendic, France

2018

Intervention comme co-présentatrice avec Yann Vanderme durant la Nuit Blanche du JT de DOC TV, retransmis en direct au Palais de la Découverte, Paris, France

Le moindre est fort, Résidence à Cerbère, France

Résidence-repérage à MARFA (Texas, USA), Fieldwork, en partenariat avec l'Ecole d'art de Nantes

Colloque « Rôle et place du collectionneur sur la scène artistique », intervenante lors de la table ronde: « l'engagement du collectionneur auprès de l'artiste ». En partenariat avec l'Université d'Angers et le musées des Beaux Arts d'Angers.

Rencontre pour une conversation « D'une révolution à l'autre, comment les artistes produisent-ils ? » Dans le cadre du cours « Chères valeurs de l'art », les étudiants du MSc " Management de projets créatifs, Culture et Design" (Radicant = EESAB-site de Rennes + Rennes School of Business).

2017

Intervention auprès des étudiants en Master 2 de l'Université Rennes 2 au FRAC Bretagne, invitation de John Cornu.

Engrenages, résidence au sein de la Ferme Forte La Pothière, Monument Historique, Etalante (21510).

Certains l'aiment chaud, avec Charlotte Barry, Romain Boulay, John Cornu, Antonin Kremer, Marine Provost, Babeth Rambault, La Porcherie résidence, Ménétreux le Pitois (21150).

Etat d'Urgence, Domaine de Suriane, Saint Chamas, du 11 mai au 9 juin 2017, résidence suivit d'une exposition du 9 juin au 30 septembre avec l'association Voyons voir.

2013

Ultralocal, La Régie, workshop avec avec Méryll Ampe, Maxime Bichon, Paul Bonnet, Thomas Cartron, Kyrill Charbonnel, Florian Cochet, Vincent Escalle, Valentin Ferré, Julien Laugier, Benoît Lazaro, Sarah Lueck, Guillaume Maraud, Marine Provost, Fred Pinault, Simon Poligné, Allister Sinclair, Yann Vanderme, Capucine Vever et Luca Wyss.

Editions / Publications

2017 : « Collectionner, le désir inachevé », catalogue d'exposition, Musée des Beaux Arts d'Angers.

2017 : Imago Mundi, collection de Luciano Benetton, catalogue pour la France: Instant présent.

2015 : Entretien avec Olivier Mosset, publication sur le site du FRAC Limousin.

2015 : Pattern, œuvre numérique présentée sur L'Eclair, revue numérique dirigée par Frédéric Sanchez.

2013 : Entretien avec Daniel Buren, publié dans Les Ecrits 1965-2012 : Volume 2, 1996-2012, Daniel Buren.

2013 : Entretien avec Olivier Mosset, publié dans Joséffine n°8, rédacteur en chef : Pierre Dumonthier.

2013 : Entretien avec Daniel Buren, publié dans Joséffine n°8.

2013 : In mémoriam, œuvre reproduite dans la revue Joséffine n°8.

2013 : Antifantômes, œuvre reproduite dans la revue Joséffine n°8.

2011 : Art, sexe et enseignement, œuvre reproduite dans la revue Joséffine n°7.

2009 : texte critique, A propos de Guillermo Vargas, publié dans le catalogue Platex*, rédacteur en chef : Sylvie Blocher.

2008 : D&G, œuvre reproduite dans le catalogue Plate forme expérimentale, rédacteur en chef : Sylvie Blocher.

Curation

Novembre/décembre 2016 : l'association SUPER en collaboration avec Manifestement peint vite organisent les 10 ans de MPVite, Nozay (44).

Mai/juin/juillet 2016 : Nonobstant, (assosuper.fr) co-commissariat avec Hugues Albes-Nicoux, avec les œuvres de Anne-Charlotte Yver, Sebastian Wickerroth, Yann Vanderme, Olivier Mosset, François Morellet, Vincent Mauger, Quentin Lefranc, Paul Lahana, Kenny Dunkan, Antoine Dorotte, Christophe Cuzin, Guillaume Constantin, John Cornu et Etienne Bossu, Nozay, France

2013 : Une caisse/une œuvre (www.unecaisseuneoeuvre.com), cycle d'exposition présenté au Théâtre de la Michodière, Paris.